

# **NOUVEL HAY** MAGAZINE

*SANS FRONTIÈRES*

---

**USC**



Chers amis,

J'ai commencé par écrire sur la guerre, mais ce matin le New York Times m'a rappelé que c'était une semaine d'affirmation – affirmation et vacances. Il suffit de regarder:

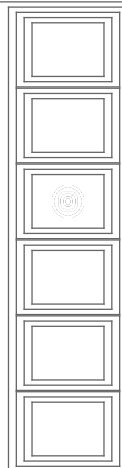
La fête juive de Pourim commence le mercredi, au coucher du soleil. La Saint-Patrick le jeudi. Holi, la fête hindoue du printemps, le vendredi. Et les musulmans célèbrent le Mid-Sha'ban, un jour spécial de prières pour le pardon, lundi prochain. Mercredi prochain, à mi-parcours du Carême, les Arméniens marqueront Միջինը / Mijink. Tout cela pour dire qu'il n'y a pas d'absence d'opportunité de vivre une vie de bonté, de gentillesse, de droiture et d'intégrité dans nos religions.

Au lieu de cela, nous sommes tous consumés par la guerre. C'est la troisième semaine que la Russie (l'aviation russe, ndr) fait pleuvoir des bombes sur l'Ukraine, et la deuxième semaine que l'Azerbaïdjan tire sur les communautés arméniennes et prive les Arméniens du Karabakh de combustible de chauffage. Cela bien sûr, en plus de la violence continue et de la mort quotidienne dans une demi-douzaine d'autres endroits dans le monde.

A l'Institut, on s'en sort en posant des questions. Nous avons lancé une mini-série limitée intitulée [UKRAINE, ARMENIA, AND WAR](#). Y a-t-il un doute que les parallèles entre ces deux guerres – celle d'aujourd'hui et celle contre l'Artsakh en 2020 – sont frappants, et que les résultats géopolitiques sont liés ? Voici les questions que nous posons : que fait la diaspora ukrainienne ? Que signifie encore la souveraineté ? La Géorgie, comme l'Arménie, n'est-elle pas également contrainte de faire des choix géopolitiques difficiles ? Et l'Arménie – à quoi ressemble-t-elle sur le terrain, maintenant ? Tous ces éléments sont discutés [ici](#).

Nous ajouterons de nouveaux épisodes toute la semaine. J'espère que reconnaître que d'autres posent les mêmes questions politiques et économiques que vous, offre un certain soulagement, alors même que nous prions pour la fin de l'inhumanité continue de l'homme envers l'homme.

— Salpi & Équipe



Créé en 2005, l'Institut d'études arméniennes de l'USC soutient des bourses multidisciplinaires pour redéfinir, explorer et étudier les questions complexes qui composent l'expérience arménienne contemporaine – de l'après-génocide à la République d'Arménie en développement en passant par l'évolution de la diaspora. L'Institut encourage la recherche, les publications et le service public, et promeut les liens entre les communautés universitaires et arméniennes mondiales.

